18 novembre : Saint Odon, abbé de Cluny

Texte de l'Évangile (*Lc* 12,35-40): « Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !

Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra ».

« Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui nous sommes interpellés par l'avertissement de Jésus : « Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées » (Lc 12,35). Cette exhortation à la vigilance traverse tout l'Évangile : il ne s'agit pas de vivre dans une tension angoissée, mais dans une disponibilité aimante. Saint Odon de Cluny (v. 878/879 – 942), abbé et réformateur, a compris cette parole comme un projet de vie : se ceindre, c'est mettre de l'ordre dans son cœur ; allumer la lampe, c'est laisser la prière nourrir la lumière intérieure.

Pour Odon, la vigilance naît du désir. Ce n'est pas la peur du châtiment qui maintient éveillé le serviteur fidèle, mais la joie d'attendre le retour du Seigneur. Dans la vie clunisienne, la liturgie — célébrée avec soin et persévérance — était l'école de cette attente : chaque psaume, chaque nuit de veille, affinait l'oreille pour reconnaître les pas de l'« Époux ». C'est pourquoi Odon exhortait ses moines à ne pas s'assoupir dans la routine, considérant que le temps présent est fragile et qu'il est merveilleux de le consacrer à Dieu.

Jésus ajoute une promesse surprenante : le Seigneur qui revient se ceindra et servira ses serviteurs. Ici resplendit la spiritualité d'Odon : l'abbé ne s'est pas placé au-dessus, mais au milieu, comme un père qui sert. Réformer ne fut pas pour lui imposer des charges, mais raviver la charité. Ainsi, la vigilance devient concrète : prendre soin de la vie commune, soutenir le faible, persévérer quand il semble que « le maître

tarde ».

L'Évangile met aussi en garde contre la fausse sécurité. Nous ne connaissons pas l'heure ! Odon, conscient de l'instabilité humaine et sociale de son temps, insistait pour vivre chaque jour comme une offrande. Non pas une fuite du monde, mais une manière de l'habiter avec le cœur ancré en Dieu. La lampe allumée est une vie unifiée, sans duplicité.

Selon les paroles du pape Léon XIV, « la vigilance chrétienne n'est pas l'angoisse du lendemain, mais la fidélité aujourd'hui ; c'est garder l'huile de l'espérance afin que la foi ne s'éteigne pas ». À la lumière de saint Odon, l'Évangile nous invite à une vigilance qui chante, prie et sert.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Ce n'est pas le lieu qui sanctifie l'homme, mais l'homme qui sanctifie le lieu par sa foi » (Saint Odon, abbé de Cluny)

- « Saint Odon de Cluny a été un véritable guide spirituel tant pour les moines que pour les fidèles de son temps. Face au grand nombre de vices répandus dans la société, le remède qu'il proposait avec décision était un changement radical de vie, fondé sur l'humilité, l'austérité, le détachement des choses éphémères et l'adhésion à celles qui sont éternelles » (Benoît XVI)

- « (…) La vigilance du cœur est rappelée avec insistance (…). La vigilance est une garde du cœur, et Jésus demande au Père de 'nous garder en son Nom' (Jn 17,11). L'Esprit Saint cherche continuellement à nous éveiller à cette vigilance. Cette demande prend tout son sens dramatique lorsqu'elle se réfère à la tentation finale de notre combat sur la terre ; elle demande la persévérance finale (…) » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, nº 2.849)